

Réfutation: Le traitement de l'obésité est-il sans espoir?

Jana Havrankova MD CSPQ

... OUI

À propos de l'obésité, le docteur Garrel écrit, « [Le] traitement est simple à mettre en pratique dans un espace de temps court »¹. Malheureusement, il ne présente pas d'études pour étayer cette affirmation. La seule étude parmi ses références² qui porte sur les succès du traitement de l'obésité se trouve affligée—comme beaucoup d'autres recherches—d'un taux d'abandon important. Ainsi, les données sont disponibles à 24 mois pour seulement 357 des 1 906 sujets recrutés. Seulement 13,9% des sujets ont perdu au moins 5% de leur poids original; la perte de poids moyenne à 24 mois était de 2,3 kg (IC à 95% -3,2 à +1,4). C'est peu, considérant que les patients étaient surveillés de près: 9 visites étaient planifiées en 12 mois.

Le docteur Garrel suggère de référer les patients à une équipe multidisciplinaire. Je suis d'accord sur le principe. Mais où se trouvent ces équipes, quelle est leur disponibilité et, surtout, quels sont les résultats obtenus? Il est regrettable que le docteur Garrel n'ait pas fourni le bilan de l'intervention de 6 mois au coût de 2 000 à 3 000 \$ qu'il mentionne.

Je suis d'accord avec mon opposant qu'une perte de poids de 5 à 10% du poids initial constitue un avantage pour le patient, en particulier sur le plan métabolique. Il s'agit de l'obtenir et de la *maintenir*. Il n'y a pas de doute qu'il faut traiter les comorbidités. C'est ce que je

fais tous les jours. Toutefois, j'aimerais mieux soigner la cause de ces comorbidités, l'obésité elle-même. Dans ce sens-là, le traitement non chirurgical de l'obésité représente en général un échec.

S'il existait des moyens « simples » et efficaces de traiter la personne obèse, ça se saurait. Les efforts et les succès de chaque personne obèse qui tente de perdre du poids doivent être encouragés. Mais il faut être réaliste: une petite minorité seulement obtient des résultats durables. Je réitère: une prévention énergique de l'excès de poids dès le plus jeune âge offre le meilleur espoir dans le combat contre l'obésité. 

D^{re} **Havrankova** est endocrinologue à la Clinique familiale Saint-Lambert au Québec.

Intérêts concurrents

Aucun déclaré

Correspondance

D^{re} **Jana Havrankova**, Clinique familiale Saint-Lambert, 209, rue Woodstock, Saint-Lambert, QC J4P 1W7; téléphone 450 466-8583; télécopieur 450 466-4072; courriel janahavrankova@videotron.ca

Références

1. Garrel D. Le traitement de l'obésité est-il sans espoir? Non [débat]. *Can Fam Physician* 2012;58:509-10 (ang); 513-4 (fr).
2. Counterweight Project Team. Evaluation of the Counterweight Programme for obesity management in primary care: a starting point for continuous improvement. *Br J Gen Pract* 2008;58(553):548-54.

Ces réfutations sont les réponses des auteurs des débats dans le numéro de mai (*Can Fam Physician* 2012; 58:508-10 [Eng], 512-4 [fr]).

— * * * —